

Le panier de soins : l'expérience de rationnement en Oregon

Autor(en): **Escher, Gérard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **40 (2003)**

Heft 1544

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1021201>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le panier de soins: l'expérience de rationnement en Oregon

Parmi les solutions pour contenir les coûts de la santé figure fréquemment l'idée de limiter la liste des interventions et prescriptions remboursables par l'assurance maladie de base.

Dans un système de santé fonctionnant sur des règles différentes du nôtre, l'Etat américain de l'Oregon a mis sur pied, dès 1994 un plan de santé dont une des composantes est un «rationnement explicite» des soins à partir d'une liste publique d'actes médicaux. Aux Etats-Unis, l'assurance maladie est obtenue à travers l'employeur qui négocie un plan collectif avec les compagnies d'assurance; les chômeurs, les travailleurs irréguliers, et les employés d'entreprises trop petites pour établir un plan n'ont pas accès au système. En compensation, très partielle, l'Etat fédéral a mis sur pied une assurance nationale *Medicaid* qui pourvoit aux personnes dont le revenu est au-dessous du seuil de pauvreté. Ce seuil varie annuellement. En 1987, *Medicaid* abandonne la prise en charge des transplantations, pour des raisons budgétaires. Peu après un petit garçon meurt - son opération ayant été refusée dans ces conditions financières. Emotion dans la presse. Plutôt que de régler le seul cas de la médecine

de pointe, l'Etat de l'Oregon élabore alors un plan dont le fondement est l'extension de la couverture (au niveau traitement et pour toutes les personnes sans assurance), en échange de la maîtrise des coûts. Celle-ci repose sur deux concepts, le *managed care* et la limitation des services pris en charge. Ce *managed care* repose essentiellement sur l'organisation du recours aux soins: les bénéficiaires de *Medicaid* de l'Oregon doivent choisir une HMO parmi celles qui ont conclu un contrat avec le programme. Le système de «limitation des soins», plus controversé, comporte une analyse scientifique du rapport coût efficacité du traitement, et sur la concertation publique entre tous les acteurs du système de santé, une large place étant laissée aux consommateurs.

La liste produite contient 732 diagnostics (en octobre 2002). Les 581 premiers sont remboursables. La hiérarchie de la liste est revue

annuellement par une commission d'experts avec consultations publiques. Le pouvoir politique ne détermine que le seuil. Pression budgétaire oblige, le panier de soins diminue passant de 606 à 581.

Quel bilan? La proportion des personnes sans assurance médicale a baissé, de 18% en 1990 à 10% en 1999, indiquant un recours aux soins plus régulier, sans attendre qu'il soit trop tard. Le recours aux urgences hospitalières a reculé de 10% depuis le début du plan, en 1994. Mais pour le recours aux soins, on ne peut exclure que cette ré-

jouissante progression soit due à la bonne conjoncture économique. Les critiques soulignent aussi l'énorme charge administrative d'un tel système. Et sans doute aucune conclusion directe à tirer pour notre pays, les paramètres étant trop différents: les Orégonnais rêvent de l'assurance obligatoire pour tous, mais l'ont refusé en vote populaire. *ge*

Priorité	Diagnostic
1	blessures sévères à la tête (perte de conscience)
2	diabète (type 1)
12	appendicite
55	soins durant grossesse
474	maladie de Parkinson
550	incontinence urinaire
603	infertilité - thérapie médicale
645	obésité - conseils nutritionnels
674	infection des voies respiratoires (refroidissements)
710	aphtes buccaux
732	soins dentaires cosmétiques

Intelligence artificielle

La mouette rieuse, le crocodile et les maths

Lire des textes sur la science procure un plaisir qui relève de l'expérience poétique. La singularité des personnages, l'étrangeté des raisonnements, la collision des mots, tout surprend pour celui qui n'est pas du milieu. Ainsi de cette livraison de *Polyrama*, la revue de l'Ecole Polytechnique, consacrée à l'intelligence artificielle.

Par exemple, il y est question de Douglas Hofstadter. Ce mathématicien américain est connu du grand public cultivé pour un ouvrage sur la logique et la modélisation baptisé *Gödel, Escher, Bach*. Ses travaux scientifiques sont orientés vers

la compréhension des fonctions cognitives à travers la création automatique de... polices de caractères pour ordinateur.

L'ange du bizarre intervient lorsque l'on apprend que D. Hofstadter a publié une traduction en anglais d'*Eugène Onéguine*, poème épique en vers de Pouchkine, exercice que seul V. Nabokov avait tenté jusque-là, ainsi qu'un ouvrage de réflexion sur l'acte de traduire, avec un titre qui est un jeu de mot en Français: *Ton beau de Clément Marot*. Un lien semble exister entre Clément Marot, Pouchkine, la traduction et les mathématiques. L'article de *Polyrama* ne donne pas de détails,

mais comment des talents aussi divers peuvent-ils coexister dans un même individu? Nous en restons quelque peu stupéfaits.

Après l'individu singulier, le raisonnement inattendu. Dans un autre papier, il est question de Rafael Nuñez de l'université de San Diego. Il écrit que les mathématiques sont une création humaine et le fruit de contraintes propres aux mammifères! Là encore aucune précision n'est donnée, mais nous en déduisons qu'un ver annelé, une mouette rieuse ou un crocodile n'auraient pas créé les mêmes mathématiques s'ils avaient été dotés d'intelligence.

Je pensais que les maths se si-

tuaient dans la sphère éthérée des idées et voilà que quelqu'un me dit que je fais de l'arithmétique parce que je suis un mammifère. Il faut dire que Rafael Nuñez n'est pas pressé, car il écrit que pour démontrer cette hypothèse, je cite: «nous avons tout l'avenir devant nous». Loin de la politique et du bruit médiatique, la plongée dans cette revue vous décape les neurones et vous révèle que, non, il n'y a pas que l'UDC et la LAMal dans l'univers. *ig*

Polyrama, N° 117, *L'intelligence artificielle à corps perdu*, EPFL
Douglas Hofstadter, *Gödel, Escher, Bach*, éd. Dunod, 2002